



7, rue Georges Bizet - 75116 Paris

www.aeof.fr

LE PRESIDENT

Paris, le 20 janvier 2015

**VŒUX DU METROPOLITE EMMANUEL DE FRANCE AU NOM DES EVEQUES
MEMBRES DE L'ASSEMBLEE DES EVEQUES ORTHODOXES DE FRANCE**

Eminences,

Excellences,

Mesdames et Messieurs les représentants des différentes Eglises en France,

Mesdames et Messieurs les représentants des cultes en France

Mesdames et Messieurs les membres du corps diplomatique,

Mesdames et Messieurs les représentants des pouvoirs publics,

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Chers amis,

En préparant ces vœux, je me suis demandé dans quelle mesure les souhaits que je serais amené à formuler seraient pertinents au vu des événements tragiques qui ont ensanglanté la France à l'aurore de cette nouvelle année. Il existe d'ailleurs en grec un mot pour dire cette simultanéité oxymorique de la joie et de la tristesse : χαρμολύπη. Joie d'une nouvelle année qui s'ouvre telle une page blanche sur laquelle écrire notre espérance future. Tristesse des attentats qui ont plongé la France tout entière dans la peur.

Il existe donc aujourd'hui un avant et un après cette semaine tragique du mois de janvier. Jamais la France ne pourra être parfaitement identique tant par l'ampleur de l'horreur qui a trôné en une des médias, que par la puissance de la manifestation qui s'en est suivie. La France s'est levée comme un seul homme pour dire non au terrorisme, pour dire non à la haine, pour dire non à l'inhumanité. Il nous revient aujourd'hui de transformer ce « moment de fraternité » pour reprendre l'expression du philosophe Régis Debray. Je crois que, comme tous ceux qui ont manifesté en ce dimanche 11 janvier 2015 dans les rues de la capitale, et de manière unique dans notre histoire, nous avons vécu un instant de communion solidaire en nous levant tous contre la barbarie. L'Assemblée des évêques orthodoxes de France (AEOF) s'est immédiatement levée pour condamner ces actes terroristes et entend participer avec l'ensemble des responsables religieux du pays, accompagnés par les composantes de la société civile et en collaboration étroite avec les pouvoirs publics, à la force de résilience permettant de panser les plaies d'une société meurtrie en son être intérieur.

Pour autant, ces événements font naître de véritables débats qu'il conviendra d'approfondir : à savoir la nécessaire dialectique entre la liberté d'expression et la liberté religieuse. Aujourd'hui, la fragilisation du socle républicain née au lendemain des attentats découle non seulement de postures, mais aussi du manque de distinction entre un discours caricatural et un discours haineux. En effet, si le dessin blesse, il n'appelle pas à la haine et au meurtre. C'est d'ailleurs sur cette base que le droit français entend encadrer la liberté d'expression. En revanche, il nous revient à nous responsables religieux de travailler sur la question des sentiments et des représentations pour verbaliser, rationaliser, comprendre, c'est-à-dire entamer un travail de réflexion de fond permettant de dépassionner des situations où le blasphème par l'image, elle-même coupée de tout contexte religieux, pourrait nier la sacralité intrinsèque de la dignité humaine. Car pour le christianisme, le mystère du salut de l'humanité, dans lequel nous croyons, est fondé sur un blasphème absolu : la mort de Dieu sur la croix. Saint Paul le dit autrement lorsqu'il parle de « scandale » et de « folie » (1 Co 1, 23).

Mais ce scandale et cette folie prolongent leurs effets jusque dans le religieux lui-même. Dostoïevski l'avait bien pressenti lorsqu'il mettait en scène son grand inquisiteur dans le roman *Les frères Karamazov*. L'aveuglement du fondamentalisme ne nous permettrait pas de voir Dieu même s'il lui arrivait de se présenter de nouveau à nous. Plutôt que de nous arrêter sur les questions de blasphème, les caricatures – bien que douloureuses – doivent nous permettre d'envisager un travail d'introspection de nos propres faiblesses. Nous devons discerner ce qui en nous est une caricature de nous-mêmes et de ce qui forge notre croire. Il s'agit là d'un exercice ascétique difficile, j'en conviens. Aussi, la mise en perspective que je me permets de préconiser est la seule voie permettant le dialogue, l'ouverture et la lutte contre le fondamentalisme. Car je suis intimement convaincu que le fondamentalisme constitue l'ultime processus de sécularisation non plus du politique ou de la société mais bien du religieux lui-même.

A notre humble niveau et proportionnellement à nos modestes forces, l'AEOF est engagée à participer à des pistes complémentaires au décloisonnement des représentations essentialisées de l'autre. Ce processus n'est envisageable que par le dialogue. Ce dernier est triple.

Il est interreligieux. L'AEOF est pleinement intégrée aux travaux de la Conférence des responsables religieux de France qui constitue un forum essentiel de collaborations pour nos différentes institutions. D'ailleurs, au soir même des événements tragiques et en général dès que nous le considérons nécessaire, nous accordons nos voix pour dire à la société française qu'il ne peut y avoir de solidarité sans dialogue. Le dialogue nous permet de dire notre compassion. La laïcité nous offre le cadre permettant une telle expression.

Le dialogue est aussi œcuménique. En effet, l'AEOF participe à de nombreuses initiatives à la recherche de l'unité des chrétiens. 2014 fut une année jubilaire. 2015 ne le sera pas moins, car nous célébrerons en particulier les cinquante années après la

levée des anathèmes de 1054 entre les Eglises sœurs de Rome et de Constantinople. Cette commémoration permettra sans doute de soutenir la dynamique œcuménique portée par le Pape François et le Patriarche œcuménique Bartholomée au cours de leurs trois rencontres durant l'année qui vient de s'écouler. Mais il convient de remarquer qu'il s'agit ici d'un mouvement œcuménique global qui entend mobiliser tous les acteurs du dialogue dans les autres Eglises et qui repose sur le déploiement de nouveaux lieux propices à l'œcuménisme : la protection de l'environnement et la protection des chrétiens d'Orient.

L'environnement, nous serons amenés à en reparler tout au long de cette année 2015 grâce à la tenue aux mois de novembre et de décembre du fameux sommet sur le climat ou COP 21. Les orthodoxes sont, depuis la fin des années 1980, engagés sur les problématiques environnementales. Nous ne manquerons pas de porter individuellement et collectivement les initiatives qui permettront de faire valoir la dignité de la nature.

S'agissant des chrétiens d'Orient, ils sont nos frères que l'on assassine de l'autre côté de la Méditerranée. On oublie trop souvent aussi que bon nombre d'entre eux sont « orthodoxes ». Mais bien au-delà des appartenances confessionnelles, la tragédie qui les touche est aujourd'hui la nôtre. Car en France on continue à mourir à cause de son appartenance religieuse, comme nous le prouve la persistance des crimes antisémites. Aussi, il me semble indispensable que la mobilisation du 11 janvier dernier soit aussi une prise de conscience que la barbarie que nous n'acceptons pas sur le territoire nationale ne puisse être permise ailleurs, à seulement quelques heures d'avion. Je pense aux chrétiens d'Orient, mais aussi à toutes les minorités de cette région qui souffrent, de même qu'à ces milliers de personnes que l'on assassine au Nigéria.

Enfin, 2015 sera l'année du dialogue inter-orthodoxe devant conduire à la tenue du concile historique de l'Eglise orthodoxe, appelé aussi le « Grand et Saint Concile ». La Synaxe des primats des Eglises orthodoxes autocéphales réunis en mars 2014 à Istanbul a annoncé la tenue d'un tel événement pour le jour de la Pentecôte 2016. 2015 sera donc une ultime année préparatoire qui nécessite l'engagement d'un plus grand nombre.

*Mesdames et Messieurs,
Chers amis,*

Permettez-moi de clore cette modeste allocution et de vous souhaiter en mon nom personnel et au nom de mes frères évêques, membres de l'AEOF, une belle et heureuse année 2015 répondant avec courage et espérance à ses nombreux défis.

Merci de votre présence !

Merci de votre amitié !

Merci de votre attention !